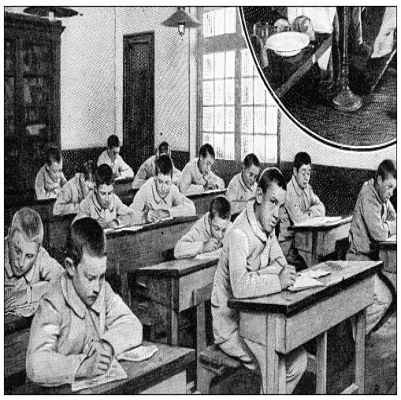


Souvenirs dâ??Ã©cole (4Ã¨me Ã©pisode)

Description

Difficile dâ??exhumer des souvenirs dâ??Ã©cole sans que des bribes de son enfance, et pas toujours les plus heureuses, ressurgissent. Jean-Claude se souvient dâ??une figure de lâ??enseignement qui lâ??a hantÃ© longtemps.

Quand souvenirs dâ??Ã©cole et de vie sâ??entremÃªlent

Par Koffi

Je ne sais si ma premiÃ¨re annÃ©e de scolaritÃ© sâ??est faite Ã 6 ans car mes souvenirs sont plutÃ´t dans le brouillard. Toutefois, jâ??ai trÃ¨s nettement conscience que nous nâ??avions quâ??un seul instituteur. Il avait en charge plusieurs niveaux dans la mÃªme salle de classe. Les grands et les petits comme moi. Je revois encore cet enseignant, relativement grand ou alors sa maigreur le grandissait-il Ã mes yeux ? Je me souviens aussi de sa blouse grise, de son bÃ©ret sur le cÃ´tÃ© et de son nom. Cet homme exerÃ§ait la fonction de secrÃ©taire de mairie.

Dans ma commune dâ??origine sur la cÃ´te dâ??AlbÃ¢tre, proche de Goderville, les immeubles administratifs, dont lâ??Ã©cole des filles et lâ??Ã©cole des garÃ§ons, Ã©taient sortis de terre entre les annÃ©es 1890 et 1900.

La classe Ã©tait trÃ¨s sombre en raison de sa situation gÃ©ographique. Une ferme en face, clÃ´turÃ©e de hauts hÃªtres, absorbaient toute la lumiÃ¨re. Lâ??Ã©clairage de la piÃ¨ce, humâ?¦ lâ??Ã©lectricitÃ©, humâ?¦ Ce qui mâ??a marquÃ© le plus : lâ??apprentissage de lâ??alphabet ; mettre des lettres, des mots sur des images pour les ancrer dans la mÃ©moire.

Je connaissais bien les enseignants par ma grand-mÃ¨re qui me chargeait de leur rapporter leurs vÃªtements. Pour gagner un peu dâ??argent, elle faisait quelques travaux de couture pour eux.

A la fin de lâ??annÃ©e scolaire, il y avait une fÃªte, dont nous Ã©tions les acteurs. Je me souviens de ce traumatisme ressenti Ã lâ??Ã¢ge de huit ans, quand on mâ??avait enlevÃ© mes vÃªtements pour mâ??habiller et me dÃ©corer avec du papier crÃ©pon !

En 1951, jâ??avais alors 8 ans, maman sâ??est mariÃ©e. (Jâ??Ã©tais nÃ© pendant la guerre et nâ??avais pas connu mon pÃ¨re). De ce fait, jâ??ai pris le nom de mon beau-pÃ¨re et jâ??ai dÃ©mÃ©nagÃ© Ã FÃ©camp.

Le directeur de lâ??Ã©cole oÃ¹ lâ??on mâ??a inscrit sâ??est montrÃ© sensible Ã mon passÃ©. Mais doutant de ce que jâ??avais pu apprendre prÃ©cÃ©demment, il mâ??inscrivit en classe de 9Ã¨me avant de rectifier le tir quelque temps plus tard et de me mettre en 7Ã¨me. En guise de bienvenue, il me fit visiter ma nouvelle classe, et poussa mÃªme jusquâ??Ã me montrer lâ??emplacement de son appartement.

Mon instituteur ne sâ??est pas montrÃ© aussi chaleureux. Il appliquait une rÃ¨gle dâ??Ã©ducation bizarre ! Tous les lundis matin, il nous passait en revue : on devait se dÃ©chausser, enlever nos chaussettes, lui prÃ©senter pour inspection nos pieds, nos mains et nos ongles. Gare au coup de rÃ¨gle sur les doigts si jamais ils nâ??Ã©taient pas jugÃ©s assez propres. Je ne sais si cela se faisait ailleurs. Docile, je ne me suis jamais rebellÃ©.

Ã?a se passait mal avec cet instituteur. Il mâ??avait toujours Ã lâ??Å?il. Dâ??abord, parce quâ??il mâ??avait reconnu sans me reconnaitre. Il avait travaillÃ© dans lâ??Ã©cole oÃ¹ jâ??avais fait mes premiers pas, et se retrouvait mutÃ© Ã FÃ©camp, la mÃªme annÃ©e que moi. Mon visage lui disait quelque chose mais comme jâ??avais changÃ© de nom, il ne me remettait pas. Quelque chose clochait qui lui dÃ©plaisait.

De plus, ma mÃ¨re me faisait vÃªtir des vÃªtements des garÃ§ons de son ancien employeur : blouse noire Ã col Claudine boutonnÃ©e sur le cÃ´tÃ© et pantalon de golf, dans lequel on aurait pu habiter Ã deux, vu ma maigreur et ma fÃ©britÃ©. (Jâ??Ã©tais de santÃ© fragile, jâ??avais eu la polio et souffrait de maladies Ã rÃ©pÃ©tition). Dans cet accoutrement, et au milieu des autres qui portaient la blouse grise avec une ceinture Ã boucle, jâ??Ã©tais le point noir de la classe. Involontairement, les yeux de mon instituteur se braquaient toujours sur moi.

Plus tard, au collÃ¨ge, voilÃ que je suis retombÃ© sur cet enseignant, qui Ã©tait entre temps devenu professeur de physique et chimie. Pas de chance ! Il me terrorisait, dâ??autant plus que son Ã©pouse Ã©tait la directrice de lâ??Ã©tablissement. Je me souviens de ce jour oÃ¹ il nous entassa comme des animaux dans la salle de chimie. Nous Ã©tions au moins soixante et avions pris place sur tous les meubles sur lesquels nous pouvions nous poser.

Il avait deux garÃ§ons. Mais pourquoi diable, puisquâ??ils Ã©taient de notre Ã¢ge, nâ??avaient-ils pas cour avec nous ? Leurs parents jugeaient-ils que cet Ã©tablissement nâ??Ã©tait pas Ã la hauteur de leurs ambitions ? Ou que les cours Ã©taient de qualitÃ© mÃ©diocre ?

Je garde un souvenir Ã©mouvant dâ??une professeure de mathÃ©matiques. Cette femme mâ??impressionnait par sa taille, de mÃªme son fils plus jeune que moi et sa fille plus grande que la norme, tout comme leur mÃ¨re. Allant faire des courses pour maman au grand supermarchÃ©, nous nous sommes croisÃ©s, ma prof de maths et moi.

Prenant de mes nouvelles, elle mâ??encouragea Ã poursuivre mes Ã©tudes, et poussa le bouchon jusquâ??Ã me dire : Â« je tâ??aiderai, je te donnerai des cours particuliers, sans demander une quelconque rÃ©munÃ©ration Ã tes parents. Â» Jâ??avais alors 17 ans, je ne trouvais plus ma place Ã la maison et je nâ??ai pas Ã©coutÃ© son conseil. Jâ??ai probablement fait un mauvais choix en mâ??Ã©loignant.

Categorie

1. C'est mon histoire

date crÃ©Ã©e
17/07/2021